

FEDERAZIONE MONDIALE DEI CLUB E CENTRI UNESCO (WFUCA)

Consiglio Esecutivo e Convegno Internazionale

“Il Linguaggio Universale della Musica e dell’Arte per un’Etica Globale”

Lucca e Firenze, 8-13 marzo 2013

GIOVANNI GENTILE

Président du Fondazione Florens

Éthique, innovation et économie de la culture pour une relance des biens culturels

Florens, 11 Mars 2013

Au cours des siècles, l’Italie a été un point de référence pour la culture européenne; le sol de la Péninsule abritait les racines de la civilisation et de la modernité, et l’histoire de Florence, de Venise, de Rome et des cent villes et paysages de notre pays constituent la véritable base de la culture italienne et d’une grande partie du monde occidental.

Le modèle que l’on peut reconstruire en remontant en arrière dans l’histoire continue à communiquer avec autorité à ceux qui vivent la culture et le patrimoine culturel comme des expériences fondamentales pour la qualité de la vie. En particulier, l’attention se concentre sur deux grandes politiques de transformation: d’un côté la conservation du passé, de l’autre l’innovation, autrement dit la production de la culture de l’avenir.

La possibilité d’intégrer ces politiques est capitale pour l’opportunité de proposer un modèle italien de culture et de créativité, en prenant acte que la conservation ne s’oppose pas au développement ; au contraire, elle représente un des aspects nouveaux de l’innovation pour la société contemporaine.

En effet, comme on l’a rappelé aussi à Davos, à l’occasion du dernier Forum économique mondial, ce n’est que l’innovation qui peut nous sortir de la crise, une innovation dans la façon d’organiser, de produire et de chercher la confiance des gens.

Les certitudes auxquelles nous étions habitués ne s’adaptent pas à notre réalité qui ne cesse de changer. Et l’immobilisme entraîné par le découragement et l’incrédulité devant les événements est létal car il nous fait prendre du retard sur notre temps.

Il faut donc relever les défis et les transformer avec créativité en avantages.

Parce que il n’existe pas un modèle pour dépasser la crise, mais la pire chose est ne pas agir. Il a lieu d’embrasser le changement parce que, d’ailleurs, les crises représentent aussi de grandes opportunités pour trouver de nouvelles voies, qui pourraient être meilleures des précédentes.

Dans cette profonde crise économique mondiale, l’opportunité serait le choix d’investir dans les biens culturels. En Italie, le Président de la République Giorgio Napolitano a rappelé plusieurs fois

CENTRO UNESCO DI FIRENZE ONLUS

<http://www.centrounESCO.it/>

Via G.P. Orsini, 44 – 50126 Firenze tel. e fax +39 055 6810895 presidenza@centrounESCO.it

FEDERAZIONE MONDIALE DEI CLUB E CENTRI UNESCO (WFUCA)

Consiglio Esecutivo e Convegno Internazionale

“Il Linguaggio Universale della Musica e dell’Arte per un’Etica Globale”

Lucca e Firenze, 8-13 marzo 2013

les potentialités des investissements dans une meilleure gérance et valorisation de la «ressource culture dont notre pays est riche».

Si à présent on traverse une crise de l'éthique qui se situe dans une crise généralisée des certitudes, où les individus et leurs compétences, aussi bien sectorielles que spécifiques, sont isolés dans des autonomies qui finissent par désintégrer les communautés traditionnelles, l'économie de la culture se pose comme un choix capable de réunir les identités exactement grâce à un principe éthique retrouvé. C'est pourquoi la Fondazione Florens, que je préside, travaille depuis 2008 dans le but de promouvoir l'économie des biens culturels et environnementaux. Nous avons déjà organisé deux grandes manifestations internationales, en 2010 et 2012, avec des forums internationaux, des expositions, des événements et des colloques.

Florens a fait émerger un large consensus sur la nécessité d'élever le rang des politiques pour la culture, en leur attribuant une valeur centrale dans les stratégies de gouvernement. On est arrivé à parler d'une véritable politique industrielle pour la culture, de façon à souligner l'exigence de prendre adéquatement en compte les implications économiques, avec une stratégie qui mette en valeur les potentialités de croissance économique de l'investissement dans la culture.

En passant de la conception unitaire de conservation, de valorisation et de production au développement d'un marché pour les services dans le domaine des biens culturels, y compris les biens immatériels, de la promotion du territoire et des ressources du paysage italien au soutien aux atmosphères créatives, de l'intégration de nouvelles technologies à un nouvel rapport public et privé, le choix de l'économie de la culture devient un moteur de développement possible, qui peut s'étendre à tous les pays dont le patrimoine culturel est sauvegardé par l'UNESCO.

Bien gérer et mettre en valeur le patrimoine culturel et environnemental signifie cultiver une mémoire collective où les activités de l'homme sont insérées dans un rapport constructif avec l'environnement. Et vice versa, négliger l'histoire, le passé et le patrimoine artistique appauvrit les identités, réduisant ainsi les possibilités d'échanges culturels.

Récupérer les propositions de l'économie de la culture deviendrait pas seulement un modèle italien de développement durable, mais, en partant du patrimoine des biens culturels, donnerait aussi lieu à la valorisation de la « ressource culture » à travers des mécanismes de capitalisme éthique.

CENTRO UNESCO DI FIRENZE ONLUS

<http://www.centrounescofi.it/>

Via G.P. Orsini, 44 – 50126 Firenze tel. e fax +39 055 6810895 presidenza@centrounescofi.it

FEDERAZIONE MONDIALE DEI CLUB E CENTRI UNESCO (WFUCA)

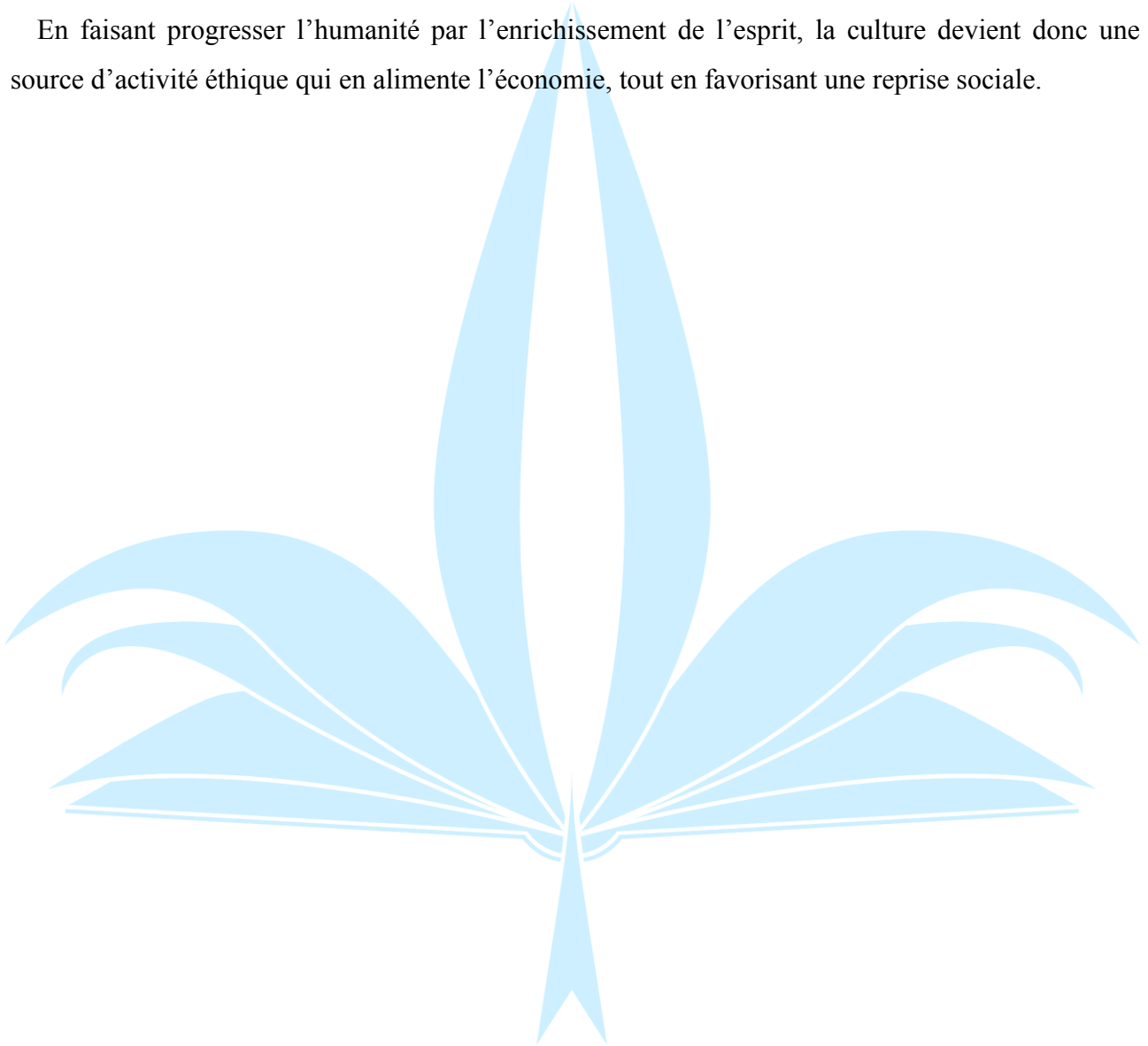
Consiglio Esecutivo e Convegno Internazionale

“Il Linguaggio Universale della Musica e dell’Arte per un’Etica Globale”

Lucca e Firenze, 8-13 marzo 2013

Ce serait un choix innovateur, capable de faire demeurer aussi bien l’Italie que d’autres pays sur le sentier de l’histoire, mais d’une façon radicalement nouvelle. En effet, le choix d’investir dans la culture, basé sur une vision ouverte et dynamique de la société contemporaine, remet les personnes et la durabilité au centre de l’attention et des activités.

En faisant progresser l’humanité par l’enrichissement de l’esprit, la culture devient donc une source d’activité éthique qui en alimente l’économie, tout en favorisant une reprise sociale.



CENTRO UNESCO DI FIRENZE ONLUS

<http://www.centrounESCOfi.it/>

Via G.P. Orsini, 44 – 50126 Firenze tel. e fax +39 055 6810895 presidenza@centrounESCOfi.it